

Pour les gens pieux

Demandez les miracles du jour ! Voici les deux plus récents. C'est une revue mensuelle, le *Culte de saint Joseph*, qui nous les raconte :

Gloire à saint Joseph ! Depuis longtemps, je demandais au bon Dieu de m'aider dans mes études, et cependant je n'y faisais aucun progrès ; il semblait même qu'au lieu de gagner, je perdais toujours davantage. Nous étions au mois de mars ; je saisis avec empressement cette occasion pour implorer saint Joseph avec une grande confiance. D'abord, mes prières n'aboutirent à aucun résultat sensible. Je commençais à désespérer. Je fis part alors à saint Joseph de mon chagrin, et lui dis bien simplement combien j'étais mécontent de lui.

Je le priai une dernière fois pour un concours de version latine. Précédemment, dans ce même concours, je n'avais obtenu que 3 points sur 20. Et cette fois j'en demandai 10. Quelle ne fut pas ma joie en m'entendant proclamer quinzième sur une quarantaine d'élèves, et cela avec plus de 16 points sur 20. Résultat auquel j'étais bien loin de m'attendre.

Je joins à ma lettre le montant d'une lampe à faire brûler en actions de grâce à saint Joseph.

Puissé-je ainsi montrer ma reconnaissance à ce bon Saint et l'engager à me continuer son aide dans mes études !

M. de B,

Voilà qui dame le pion aux instituts où l'on prépare les élèves en vue des examens ; ça ne coûte pas cher : une lampe ! Il est vrai que pour être quinzième sur quarante....

Autre chose :

M. LE T., 29 mars 1897.

J'aime à unir ma faible voix à toutes celles qui célèbrent et exaltent la puissance de saint Joseph. Après que j'eus fait brûler une lampe en son honneur, cet aimable saint vient d'obtenir une bonne place à mon fils, et ce qui est mieux encore, chez des personnes bien catholique.

Cette fois, nous croyons devoir rappeler que l'office de l'*Offre et la demande*, établi galerie du Roi, 7, fait obtenir de "bonnes places" à ses clients. Cela ne coûte pas même une lampe : soixante centimes seulement. N'allez donc pas chez saint Joseph, le concurrent !

Le 60e anniversaire

DE LA PREMIERE MESSE DU PAPE

A l'occasion du 60e anniversaire de la première messe du Pape, un grand pèlerinage aura lieu le 31 décembre prochain.

Les pèlerins se mettront en route le 27 du même mois par trains spéciaux et seront reçus par Sa Sainteté le 31, jour de l'anniversaire.

Toutes les sociétés catholiques italiennes seront représentées.

L'organisation et la direction de ce pèlerinage seront confiées à Mgr Gottardo Scotton.

On parle déjà de grandes fêtes religieuses pour fêter cet anniversaire.

Mercredi, 4 août 1897.

Dans la réception des autorités qui ont eu lieu, dès l'arrivée du président à la sous-préfecture, il suffira de mentionner l'allocution de l'archevêque d'Avignon, M. Sueur, qui a présenté le clergé en ces termes :

Nous n'oublions pas, puisque nous avons mission de l'enseigner, que toute autorité vient de Dieu, que dans la société civile, comme dans la société religieuse, ceux qui sont revêtus de l'autorité ont droit au respect, à la soumission et au dévouement de tous, selon les prescriptions de la loi divine.

Nos populations sont des populations laborieuses, ardentes dans leurs sympathies comme dans leurs antipathies politiques, mais d'autant plus attachées à la religion catholique qu'elles savent les luttes que leurs ancêtres ont soutenues pour la maintenir et la garder dans son intégrité.

Le clergé a conscience de la haute mission surnaturelle et civilisatrice qu'il remplit. S'il revendique pour lui la liberté qui appartient à tout citoyen français, il se tient néanmoins à l'écart des luttes politiques qui divisent ; car il sait que sa mission est, avant tout, une mission de concorde et de paix. Mais en travaillant, comme c'est son devoir, à faire connaître Dieu et à propager la doctrine de Jésus-Christ, il est convaincu qu'il travaille non seulement au bien des populations qui lui sont confiées, mais encore à la gloire et au bonheur de la France.

Dans quelques jours, monsieur le président